

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 147 (2002)
Heft: 11

Vorwort: Rôle et importance du service social de l'armée
Autor: Hänggi, Peter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Novembre 2002

	Pages
Editorial	
Rôle et importance du Service social de l'armée	3
Qualité totale	
Le rôle de la «qualité totale» dans l'évolution des armées	6
Expo 02	
Les activités de commandement liés à un engagement subsidiaire	13
Renseignement	
Un outil de visualisation pour l'analyse de données	18
Le renseignement: la première ligne de défense	26
Terrorisme	
Réalité préjudiciable ou phénomènes tolérables?	30
Situation politico-militaire	
Vie et mort de l'OTAN	34
Armées étrangères	
Critères-tests pour la réforme des Forces armées belges (1)	36
Les Forces fédérales russes incapables d'émerger du bourbier tchéchène	40
Eurosatory 2002	
L'industrie d'armement en 2002	45
Comptes rendus	52
Nouvelles brèves	57
Revue des revues	60
SSO: comité central	I-II
RMS-Défense Vaud	III-V

Rôle et importance du Service social de l'armée

Le passage de la vie civile à la vie militaire cause toujours plus de difficultés à un bon nombre de citoyens. Ce sont des gens qui ont de la peine à vivre en communauté, des personnes entièrement prises par leur vie professionnelle, des étudiants en période stressante d'examens ou tout simplement des gens qui manquent de motivation.

C'est surtout durant les trois premières semaines de l'école de recrues que le besoin de consultation se fait le plus sentir. Un tiers des recrues ont des difficultés avec la marche du service. Certaines d'entre elles subissent un choc psychique par le fait de devoir dormir avec dix camarades dans la même chambre et de ne plus avoir un moment à soi. C'est aussi durant cette période que le nombre de licenciements est le plus élevé (jusqu'à 30% des recrues), une situation qui affecte beaucoup les militaires qui restent. C'est pourquoi un bon entretien constructif à ce moment-là, avec un collaborateur du Service social de l'armée, débouchant sur une aide concrète, peut souvent faire des «miracles». C'est pour cette raison aussi que nous nous efforçons d'accroître notre présence dans cette phase difficile. Nous espérons que les nouveaux centres de recrutement à partir de 2003 apporteront une amélioration à ce sujet.

Les étudiants ont des problèmes particuliers à résoudre à l'entrée au service ou au licenciement. Il s'agit surtout de collisions d'événements liés aux études. Dans ces cas, il est sou-

vent possible de trouver une solution satisfaisante.

Il est parfois plus difficile de s'entendre avec des entreprises et même des administrations qui empêchent leur personnel de remplir normalement leurs obligations militaires et qui n'ont guère de compréhension à l'égard de ceux qui font de l'avancement. Nous nous voyons donc de plus en plus dans le rôle de constructeurs de ponts entre ces deux groupes d'intérêts opposés.

Grâce à une bonne information sur le Service social de l'armée avant le début des écoles, de nombreuses personnes s'adressent à nous en temps opportun, ce qui nous permet de régler certaines situations avant le service. Nous sommes présents dans les écoles de recrues durant les quatre premières semaines pour apporter notre soutien dans cette période au plus grand nombre de recrues possible.

L'aide financière qui nous est accordée par les œuvres d'entraide, particulièrement par le Don national suisse, nous permet de résoudre les difficultés financières dues au service militaire. Je tiens donc à remer-

cier chaleureusement le Conseil de fondation du Don national suisse présidé par M. Hans Rosenberger. Ce Conseil de fondation n'est pas uniquement bailleur de fonds. Il se renseigne aussi régulièrement au moyen de nos rapports mensuels et nous encourage à poursuivre notre action sociale avec générosité.

Dans le contexte actuel, il nous apparaît nécessaire de soutenir deux propositions :

Le taux de l'APG, qui est actuellement de 43 francs par

jour pour une recrue, devrait d'urgence être augmenté à 70 francs au minimum, surtout si l'on tient compte de la prolongation de l'école de recrues. Un militaire au service de notre pays devrait bien valoir 2000 francs par mois.

Le système actuel des APG, qui concerne plus d'une centaine de caisses de compensation, devrait être remplacé par un Office de paiement militaire (au moins pour les recrues). Les recrues pourraient ainsi toucher un salaire tous les dix à quinze jours. Et cela avec en-

core moins de travail pour tous les intéressés.

Une armée moderne se doit aussi d'être de haut niveau en ce qui concerne la rémunération de ses militaires.

Le Service social de l'armée suit et soutient ces changements avec beaucoup d'intérêt. Il se réjouit de poursuivre son activité de constructeur de ponts en faveur des militaires.

Peter Hänggi
Chef du Service social de l'armée

Des articles que la rédaction souhaiterait publier

- Femme de commandant d'unité. Problèmes, collaboration.
- Que devient le Service de la Croix-Rouge?
- Ce que ma formation m'a apporté dans la vie civile (quel que soit le grade de l'intéressé).
- Un bilan critique après un paiement de galon de chef de section, de commandant d'unité.
- Premières expériences sur le « service long » et les missions en fin de période.
- Expériences et témoignage sur une période passée à la SWISSCOY.

Si vous êtes intéressé(e), prenez contact avec le rédacteur en chef (fax 032 466 29 74, e-mail: herve.deweck@bluewin.ch)